

Homélie pour la fête de Pentecôte A 24 mai 2026

1^{re} lect : Ac 2,1-11 2^e lect : 1 Co 12,3b-7.12-13 évangile : Jn 20,19-23

PENTECOTE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour beaucoup aujourd'hui, la **Pentecôte**, c'est le dernier week-end prolongé avant l'été, à l'heure du blocus pour les étudiants. Pour les juifs, la Pentecôte c'est 50 jours après Pâques, la fête du don de la Loi. Pour nous, chrétiens, c'est la fête de la venue de l'Esprit sur les apôtres, marquant la naissance de l'Eglise.

Mais la Pentecôte c'est plus qu'un anniversaire : **c'est la fête de Dieu à l'œuvre** aujourd'hui encore, dans le monde, dans l'Eglise et dans nos vies. S'il n'est pas facile de parler de Dieu (et de l'Esprit Saint), il est davantage possible de repérer sa présence à travers ses œuvres.

Car **l'Esprit Saint** est mystérieux comme le vent : « *Nul ne sait d'où il vient ni où il va* », mais son action est bien réelle : on voit les arbres s'agiter et les voiliers prendre de la vitesse. Il est comme l'air que nous respirons, sans le voir et sans même y penser ; mais s'il venait à manquer, nous ne pourrions plus vivre !

Les lectures de ce jour nous rapportent trois regards sur l'Esprit Saint à l'œuvre :

La 1^{re} lecture nous donne le regard de **Luc, l'historien**, qui tente de nous décrire ce qu'il s'est passé ce jour-là à Jérusalem. Dans la 2^e lecture, **Paul, le fondateur de communautés**, nous décrit l'Esprit Saint à l'œuvre dans la communauté de Corinthe. Et dans l'évangile, **Jean, le contemplatif**, souligne le lien étroit entre Pâques et Pentecôte.

Luc n'était pas là le jour de la Pentecôte, mais il nous raconte ce que beaucoup ont vu et vécu ce jour-là, et qui a fait grand bruit. Une expérience avant tout intérieure, mais vécue collectivement, et qui a interpellé la foule rassemblée à Jérusalem pour la fête. Pour décrire cette expérience hors du commun, Luc a recours à **des images** : « C'était comme un vent violent qui a secoué la maison et poussé les apôtres dehors...ou encore comme un feu qui les a réchauffés et qui s'est propagé... »

Pour ma part, j'aime évoquer cet épisode en quatre mots : le premier est « **cadeau** », car ça leur est tombé dessus, ça leur a été donné, cela ne venait pas d'eux, et ils en ont été les premiers surpris. Ensuite le mot « **énergie** » : les voilà plein de souffle, gonflés à bloc, et plein de feu. Puis le mot « **libération** » : eux qui s'étaient enfermés par peur, qui ne savaient que faire ou que dire, voilà qu'ils se lâchent : ils ont osé sortir et parler haut et fort de Jésus, en se faisant comprendre de tous...On ne les reconnaissait plus. Et enfin le mot « **confirmation** » : ils avaient en main toutes les cartes (ils avaient revu Jésus ressuscité, reçu de lui un ordre de mission) mais restaient bloqués, paralysés. Et les voilà subitement décoincés, « boostés », « confirmés, et plein de force et d'audace.

Paul, le premier grand penseur chrétien, est avant tout un missionnaire et un fondateur de communautés. L'Esprit Saint, il l'a vu à l'œuvre dans sa communauté de Corinthe. Une communauté bariolée, à l'instar de ce grand port où se croisaient des gens de

toutes sortes. Une communauté qui a forcément connu des tensions mais qui a vécu une belle communion, riche de la diversité de ses membres, « *des dons de la grâce, des services, des activités...* ». « *C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps.* »

Jean, le contemplatif, a pris du recul et de la hauteur pour nous dire la cohérence du projet de Dieu. Tout se tient : le don de vie de Jésus sur la croix, sa résurrection et le don de son Esprit. La Pentecôte est donc le prolongement et le déploiement de Pâques. Dans la foulée, la mission de l'Eglise est de poursuivre ce déploiement. D'où cette dernière consigne de Jésus : le pardon et la réconciliation. « *Recevez l'Esprit Saint : à qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus* ».

La Pentecôte c'est encore aujourd'hui.

Ne sommes-nous pas dans une situation semblable à celle des apôtres enfermés dans leur Cénacle ? Comme eux nous sommes confrontés à bien des défis qui peuvent nous effrayer ou nous angoisser (dans le monde : le défi de la paix, le défi d'une plus juste répartition des ressources et du respect de la vie, les mouvements migratoires, les dérèglements climatiques, la drogue et la violence... et dans l'Eglise : l'évangélisation, la synodalité, le dialogue inter-religieux, la place des femmes...)

Demandons à l'Esprit Saint de nous donner imagination et audace, enthousiasme et force pour affronter ces défis. Qu'il nous libère de nos peurs, de nos replis sur nous-mêmes, de nos découragements et de nos paralysies...

Ne sommes-nous pas également confrontés, aujourd'hui encore, aux défis qu'ont dû relever les Corinthiens ? le dialogue entre les cultures, entre les religions et les peuples, mais aussi entre nous et dans les familles...

Demandons à l'Esprit Saint d'aller à la rencontre des autres sans peur, sans timidité, dans le respect de ce qu'ils sont, avec le désir de proposer l'Évangile ; la force de progresser vers une vraie communion, riche de la diversité...

Viens, Esprit Saint, emporte-nous dans ton élan !

Jacques Boever